

Honfere.

Le nreule d'oublier que n'ayé jis avec ma lettre dernière
de pess' quelques 15. Jours, Par laquelle je vous ay
respondus touchant le malentendu de la copie d'une
des ltrs de Mss^s les Ambassad^s, Vous y parlez avec
que ce n'est rien, ~~mais~~ et qu'on ne se aurait pas
pris de amoy^t ny avoue, sans calomnie. La d^e copie
estant entre mes mains du gnoile par ~~un~~ tout autre
voye que la nôtre / s. J'espire au moins que
ma lettre, vous sera bénédicte, et que juge vous
mesme hors de faire, qui aussi bien n'a pourvoit autre
que vaincre et superflus. Vous y j'escrivant -
innocent, Le C^ravoir adressé par Solande,
n'ayant pour lors autre moyen de l'avoir faire
avoir au plasent, Depuis lez m^s suis
point enjoué d'ouela nous vint, Il ne valut
pas sa peine,

Si enve me det hier que vous luy avés envoié des
ltrs, qui leur aguient débrouillés, Mais qu'el
ne seauant aspi donner le remboussement, Non
qu'il n'envalent pas ays votre compte par livres,
B. Spel. / s. Le luy ay det qu'il a escriva
luy mesme a vous, et luy fait seauir a celle lune
que réservis, Le vous ay en une de nos
lettres pris de n'a pourvoir aille, De deux
parties, lez vous de prie decoups; et q'ollessent
bonnes, Si vous n'avez la commodité de me le moy^d
le priez que lez pourray attendre a votre tenu,
Nous n'enverrons rien de la' depis quelques jours,
Et s'en stont en icy, parce que devant les dernières
des Sir^s Ambassad^s ayant este longtemps q'on

I'avoit été de l'anglaine, J'sss.^{rs} le Stabs
soupeuront quelques clostres de Marve, où tel,
avoient envoys une Pincque, & s'et quetres des
la write, folles ont decou aujoruday a voulus,
Mons^r l'Amassad^r Carlton me dit avantage
que ce matin leur de la matin ayant été à
Schwetzinge, il avoit ry ~~faudre faire~~ via
sa demande ou est pourquoi le Preucque feroit
retards, Ma Tervueren lay avoit respondre,

Hy en most ~~meilleur~~ au class eys

Mons^r Caron n'est schaffé, sans qu^r l'age de
l'horner de la cognaître proques perte de
moy,

L'ay faire l'espée et éprouvi pour l'ame,

Ce n'ay point auore de l'oral,

Mons^r comez pice en d'obie, bouvan logis,

O fait nous agréé devenement,

Fyckbruch vous a écrit passe' folques tores,

Mons^r Carlton est venu voir noske Rutor,
parce que par delors il l'a de laissons trouvée
la plus escompte, tant de ordre qu'en —
Marriant, de volles d'icy, Ull'a
n'en laissons de la cave, & partout, avec
beaucoup de contrainte fait nos vaut bien
noske fiet,

Ce us as volle point noske avous compter par le
mon un mal ordre entre Mons^r de Louwldyck
et Mons^r Transaray, qui ~~de laissons~~ commencé
des paroles. Ils avoit des mains fait aller
bezquos a Wessener, pour le venir aux armes,
Ils sont etchans, ramendans, et accordés,

le pris domende a la lig^e a Dorothée volle
wult scire, elle n'en avait prie, quand i'en
avrois occasion.

J'oublie les nouvelles capitale, la lig^e
opera Beaune se marie (Boyle) avec van
Uffelen le francois, Le mariage est fait,
c'est a dire couche, le pere, leudz pere,
il porte a ~~Ant~~ Antwerp. le man van
de Wolve de Bredt de Panne, Mais y
sont pas, Mais ie n'y vay pas, l'ey -
autre affre iey, sans quoy ie n'y serois que
volatours.

Le portin Boyle vous prie de vous souvient a lauy
respondre,

Alors et lire, me demandent tout aste hure
L'ies leur prents de bonis de jostres de me -
chambres que ost volle en nostre priebeaison,
en ~~Boo~~ Bad voet vocht et reformer, ost
bon moutage au trefois, bonne aiso, mais
pas trop grande, Mais auty san leit -
les Boyle, Akin, Ues voers bairns
les autres, s. Hay 2^e de Kruycey

Bez ferret

Monsieur
Mons. Huygens Esq.
London.
22 May 1827

Constantijn Huygens